

Jeu d'Orgue :

Accueil salutation

Frères et sœurs,

un rabbin demandait un jour à ses élèves :

— Où est la maison de Dieu ?

Ils se moquèrent de lui en disant :

— Quelle question stupide ! Mais la terre entière est remplie de sa gloire et toi, tu demandes où est sa maison ?

Le rabbin réfléchit un moment et répondit à sa propre question :

— Où est Dieu ? Dieu habite là où l'homme le laisse entrer.

Frères et sœurs, pour laisser Dieu faire sa demeure en nous, il nous faut prendre du temps.

Le temps de la halte pour déposer nos tumultes, nos soucis, et ce qui fait l'agitation de notre quotidien.

Le temps du silence pour cultiver notre être intérieur et pour nous mettre à l'écoute d'une parole qui nous fasse vivre.

Eh bien, en ce 8^{ème} dimanche après le dimanche de la trinité, que ce culte soit pour nous...

...un temps de halte et de silence,

...un temps de prière et d'espérance,

...un temps où nous invitons Dieu à venir chez nous

pour renouveler et bénir, apaiser et guérir,

pour féconder et faire briller nos vies de sa vive lumière,

bref, pour convertir notre vie.

Ainsi, c'est par la paix du Christ et l'amour inconditionnel de Dieu le Père que je vous souhaite à toutes et tous la bienvenue. Amen !

Chant : Seigneur, tu nous appelles 212 (ARC)

Louange (antiphonée - debout) (lecteur et assemblée)

Nous restons debout pour louer le Seigneur avec un extrait du psaume 48 (2-3a, 9-15)

L'assemblée lira le texte en gras

Le Seigneur est grand,

notre Dieu mérite qu'on le loue dans la ville qui est la sienne.

La montagne qui lui appartient se dresse,

magnifique, elle fait la joie de toute la terre ;

Ce que nous avons entendu raconter,

voilà ce que nous avons vu dans la ville du Seigneur de l'univers, dans la ville de notre Dieu.

Toujours Dieu la maintient debout !

Dieu, à l'intérieur de ta maison,

nous faisons à nouveau l'expérience de ta bonté.

Dieu, tu es célèbre jusqu'au bout du monde ;

jusqu'au bout du monde on te louera. Ta main droite est remplie de bienfaits.

Sur la montagne de Sion, on se réjouit,

dans les villes de Juda, on crie de joie devant les jugements que tu as prononcés !

Faites en cortège le tour de Sion, comptez ses tours de défense ;

admirez ses murailles, regardez bien ses fortifications.

Alors vous raconterez à la génération qui vient :

« Ce Dieu est notre Dieu pour l'éternité, il nous conduit pour toujours ! »

Amen

Chant : Rédempteur admirable 448 – 1 (ARC)

Loi de Dieu (assis) Écoutons ensemble comment le Seigneur nous demande de le servir (extrait de Matthieu 5 :13-16) :

Vous êtes le sel de la terre ! Alors que votre saveur soit connue de tous.

C'est vous qui êtes la lumière du monde ! Alors, que Christ votre lumière soit constamment visible par vos paroles et vos actes. C'est ainsi que votre lumière doit briller aux yeux de tous, afin que chacun voie le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux.

Chant : Rédempteur admirable 448 – 3 (ARC)

Prière de repentance (assis)

Je nous invite à la prière :

Devant le Seigneur, reconnaissons humblement nos fautes :

« Si le sel se dénature, il n'est plus bon à rien ».

Tant de fois nous avons préféré notre point de vue humain, nos désirs, nos passions : nous avons dénaturé ta Parole pour l'adapter à nos prétendues limites, elle devient inaudible.

Elle n'est plus *« puissance de Dieu »* ; elle devient *« faiblesse des hommes »*.

Pardonne-nous cette faiblesse qui ne veut pas s'appuyer sur ta force.

Mais relève-nous, Seigneur ; donne-nous de donner de la saveur à la vie ; donne-nous de refléter ta lumière dans le monde.

« Que votre lumière brille devant les hommes ».

Partage ta lumière ! Nous sommes si tentés de rester repliés sur nous-mêmes, de nous réchauffer dans le bien-être d'un groupe affectueux de réflexion, de recherche ou de prière, assurés que la flamme allumée ne risque pas de s'éteindre au grand vent qui traverse notre monde...

Donne-nous, Seigneur, la confiance en toi : ce vent est aussi celui de ton Esprit qui attire ce monde au feu de ta vérité.

Pardonne-nous de n'être qu'une flamme vacillante.

« Une ville qui est sur la montagne ne peut se cacher ».

Seigneur, trop souvent nous avons caché devant nos frères, les hommes, ce qui est l'exigence de notre foi.

Par peur de n'être pas compris, nous avons préféré nous taire.

Calcul d'orgueil, infidélité à la puissance de vie divine qui est en nous... ?

Donne-nous, Seigneur, la force de ta Grâce en même temps que ton pardon. Amen.

Chant : À Dieu soit la gloire 277 (ARC) STROPHE 1

Parole de grâce (debout)

Frères et sœurs, restons debout et accueillons dans nos vies le pardon de Dieu :

Dans le livre du prophète Esaïe 2 : 5, le prophète lance une invitation pour des temps de restauration : « *En route, dit-il, marchons dans la lumière du Seigneur* ».

Quand nos jours s'assombrissent et que nos nuits sont plus sombres que mille minuits, Nous nous souviendrons sans cesse que, dans le monde, il y a une grande lumière qui nous relève et nous bénit, et qui s'appelle Dieu. Dieu peut montrer des voies hors des impasses. Il veut changer notre sombre passé en un lendemain clair, le changer, enfin, en matin éclatant de l'éternité.

Ce matin par son pardon, par le Christ lumière du monde, Dieu te pardonne et te relève.

Alors Chantons au Seigneur notre reconnaissance :

Chant : À Dieu soit la gloire 277 (ARC) STROPHE 2

Confession de foi (debout) :

Ensemble, affirmons notre foi dans le Seigneur :

Nous croyons en Dieu, qui nous appelle à œuvrer à ses côtés,
en vue de maintenir le monde et de le faire, chaque jour, nouveau.

Il est notre lumière,

et nous avons besoin de son amour, tout comme, lui aussi, a besoin de notre amour.

Nous croyons que Jésus-Christ est venu pour aider tout être

à porter sa souffrance,

et lui indiquer le chemin de la vie et de la joie.

Il est à nos côtés,

que nous soyons ou non capables de le reconnaître,

et nous avons confiance en lui,

tout comme, lui aussi, il a confiance en nous.

Il nous a donné son Esprit,

qui nous ressourc et nous appelle,

afin que nous ne restions pas au-dehors,

mais que nous puissions contempler sa gloire.

Nous croyons que Dieu établira un jour son Royaume,

qu'il transformera notre monde

et nous transformera nous-mêmes.

En vue de ce Royaume,

il nous appelle à former un peuple nouveau,

et il nous conduira jusqu'à ce matin éternel,

où nous saurons reconnaître en tout visage son visage,

en tout être et en tout regard l'image de sa divinité.

C'est en lui et en lui seul

que nous plaçons notre foi,

car c'est lui et lui seul qui peut nous conduire à la vie. Amen.

Chant : C'est vers toi que je me tourne 429

Prière d'illumination :

Seigneur, notre Dieu et notre Père,

tu dépasses toujours ce que nous savons, ce que nous devinons de toi.

Nous ne pouvons pas t'enfermer avec nos mots et nos yeux sont incapables de voir ton visage.

Mais, en Jésus, tu es passé, et sa trace est ineffaçable, et son Esprit en nous, qui peut l'éteindre ?

Apprends-nous, Seigneur, à reconnaître ta présence toujours nouvelle en celui qui est ton image, Jésus-Christ, notre Seigneur.

Éclaire-nous et conduis-nous, Seigneur, par ta Parole et par ton Esprit.

Amen.

Lectures bibliques :

2 Corinthiens 12 : 9-10

« il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Je mettrai donc bien plus volontiers ma fierté dans mes faiblesses, pour que la puissance du Christ repose sur moi. Aussi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les désarrois, dans les persécutions et les angoisses, pour le Christ ; en effet, c'est quand je suis faible que je suis fort. »

Marc 12 : 41-44

« Jésus s'étant assis en face du Trésor, il regardait comment la foule y mettait de la monnaie de bronze. Nombre de riches mettaient beaucoup. Vint aussi une pauvre veuve qui mit deux leptes valant un quadrant. Alors il appela ses disciples et leur dit : Amen, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis quelque chose dans le Trésor ; car tous ont mis de leur abondance, mais elle, elle a mis, de son manque, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Prédication

Jean jacques Goldmann chantait, (il changeait nos vies) « C'était un cordonnier, sans rien d'particulier dans un village dont le nom m'a échappé

Il faisait des souliers si jolis, si légers que nos vies semblaient un peu moins lourdes à porter.

Il y mettait du temps, du talent et du cœur ainsi passait sa vie au milieu de nos heures

Et loin des beaux discours, des grandes théories à sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui Il changeait la vie ».

Les petits gestes, les vies toutes simples qui changent nos vies ... nous pouvons bien penser à cette femme anonyme de l'histoire de Marc en fredonnant la chanson de Goldmann.

Cependant il faut bien avouer que ce récit que nous partage l'évangéliste Marc est pour le peu atypique.

En effet, qui s'assis en face de la maison du trésor pour jouer à la police financière ? Qui prend son temps, à l'heure de l'office pour observer ce que les uns et les autres mettent dans la corbeille des offrandes ? Avouons-le, l'attitude du Rabbi Jésus n'est pas très catholique ...

Heureusement que le cœur de ce texte ne se situe pas dans la curiosité de Jésus (qui plus pourrait être jugée d'indécent) mais dans le geste dérisoire du don d'une pauvre femme veuve.

Pauvre, femme et veuve.

Voyez-vous chers frères et sœurs, en ce temps-là, les veuves étaient très vulnérables, c'est d'ailleurs encore le cas aujourd'hui dans d'autres lieux, surtout si elles n'ont ni fils ni père, car la femme au temps de Jésus n'existait qu'à travers la figure masculine de la famille.

Cette femme anonyme est réellement invisible aux yeux de la société, car n'ayant plus de mari, elle n'a quasiment plus d'existence sociale, quasiment plus de reconnaissance sociale.

Du reste, elle n'est pas nommée, elle est et reste sans nom, invisible, moins que rien... et pourtant, contre toute attente, voilà que Jésus la regarde avec admiration, avec attention. Et nous comprenons vite qu'il ne s'agit guère dans ce texte d'un voyeurisme financier, mais d'un regard contemplatif de Jésus sur ce qui se passe réellement au cœur du cœur de l'humain.

1) *Ce que le texte (nous) dit de Dieu*

Et voilà que ce texte nous dit déjà quelque chose d'essentielle : Dieu, en tout cas le Dieu de la Bible, regarde au cœur des gens. Déjà dans le livre de Samuel il disait au prophète :

« l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais le Seigneur voit au cœur. » 1 Samuel 16:7b

Aux exclus de nos sociétés, les invisibles, les moins que rien, les presque rien, l'évangile de ce matin nous dit que le Christ de l'évangile s'arrête et pose un regard sur vous, sur nous, et bien plus, il pose sur nous un regard contemplatif, admiratif, et nous admire lorsque nous sommes sincères et authentiques.

Oui, j'ai bien dit que le Christ de l'évangile pose sur nous un regard admiratif. C'est bien ce que nous dit le texte, *Christ ne regarde pas simplement cette femme, il pose un constat et l'admire.*

2) *Ce que le texte (nous) dit de notre rapport à Dieu.*

Cette pauvre veuve dit Jésus, a mis plus que tous ceux qui ont mis quelque chose dans le Trésor ... deux petites pièces, deux leptes valant un quadrant.

Me diriez-vous, qu'il y a là un jeu de la proportionnalité. Et vous auriez en partie raison. Car nous n'attendons pas que cette veuve — pauvre — donne autant que les notables — riches. Il n'est pas impossible que ce soit la proportionnalité qui conduise Jésus à faire son commentaire sur l'offrande, mais cela reste insuffisant pour dire que la veuve a mis plus que tous les autres. Il nous faut donc ouvrir les yeux à la vérité que voit Jésus. Il nous faut « **se positionner comme Jésus**, disait Bob Ekblad » dans son livre intitulé *Lire la Bible avec les exclus* ; il nous faut « **changer de regards** ».

La veuve aurait pu donner une pièce, un lepte mais elle en donne deux. Deux qui ne valent pas grand-chose en réalité, mais les deux seules pièces qu'elle avait pour vivre.

J'ai fait quelques calculs en partant du principe que le quadrant correspondait au 1/64 du salaire journalier d'un ouvrier agricole de l'époque.

Aujourd'hui cela ferait approximativement 1,312 euros soit $(10,5 \times 8)^{84} : 64 = 1,31$.

1,31 euros, ce n'est rien, c'est insignifiant, et pourtant, pour cette pauvre veuve c'est la totalité. **Son offrande est totale.** *Faible et insignifiant certes, mais totale.*

Il ne s'agit pas pour ce texte de faire une apologie de la pauvreté mais bien plutôt de ce que Olivier Clément (Théologien orthodoxe) appelle une « ontologie de la sainteté ordinaire », c'est-à-dire, retrouver le poids et la force des petits rien ordinaires et pourtant qui changent tout, faire des souliers si jolis, si légers que nos vies semblent un peu moins lourdes à porter

(comme le disait Goldman), une main tendue et qui relève, un regard accueillant afin de redonner sens à nos existences, c'est cela que Dieu regarde, c'est cela que Dieu aime.

Nous vivons malheureusement dans un monde où tout doit être grand, un monde où nous croyons plus à la force qu'à la faiblesse, au coup d'éclat, au buzz, à la quantité plutôt qu'à la qualité ...

Dieu n'a que faire de notre force, c'est notre faiblesse qui l'intéresse. L'apôtre Paul disait à juste titre « si je dois me glorifier, je me glorifierai de mes faiblesses car la force de Dieu s'accomplit dans la faiblesse ... c'est quand je suis faible que je suis fort. »

Frères et sœurs, la vérité de nos vies ne réside pas dans nos victoires mais elle est ailleurs, elle est dans les petits riens, ces petits riens qui font l'essentiel de nos existences, ce sont les petits riens qui changent tout.

Même la vérité de nos communautés (nos églises ou nos paroisses) n'est pas du côté des connaisseurs, des spécialistes de la religion (pour ne pas dire de la loi) mais du côté des moins que rien, de celles et ceux qui osent donner sérieusement et sincèrement non pas tout ce qu'ils ont, mais tout ce qu'ils sont.

Amen, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis quelque chose dans le Trésor ; car tous ont mis de leur abondance, mais elle, elle a mis, de son manque, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Les autres ont donné leur superflu, en réalité, ils ont donné ce qui ne leur manquera pas : la vérité est qu'ils ont su préserver l'essentiel, du moins leur essentiel.

Et si les autres ont donné leur superflu, la pauvre veuve, elle, a donné tout ce qu'elle avait pour vivre.

En vérité, Jésus dit même plus que cela. Elle a donné tout son *bios* (*vie*), lit-on littéralement dans le texte grec de l'évangile selon Marc. Elle a donné toute sa vie : elle s'est donnée entièrement. Je disais plus haut, son offrande est totale.

Si pour certains, dit Jésus, l'engagement s'arrête à un don d'argent, à une contribution financière ; pour d'autres, c'est leur propre vie qui entre en jeu.

Et notre vie, notre engagement paroissiale, communautaire, familiale, professionnel et j'en passe, ne peut pas prendre toute sa dimension si elle n'a que l'argent comme échelle de valeur. On ne peut pas vivre au travers du seul argent. Il faut aussi donner de sa personne, donner sa vie, donner son *bios*.

Notre chemin de vie en Jésus, notre vocation d'être sel et lumière n'a de sens que si nous donnons à Dieu toute notre vie, si nous nous confions pleinement et totalement à celui qui s'est entièrement livré pour nous, celui qui a donné le comble de son amour pour nous ... Jésus.

Alors chers frères et sœurs, chers amis, celui qui pose un regard admiratif sur nos vies, Jésus le Christ, lui qui connaît nos cœurs et nos pensées les plus profondes, nous invite ce matin à nous offrir en sacrifice vivant, à offrir pleinement et entièrement nos vies, nos soucis et nos fardeaux, notre petitesse et notre finitude dans le tronc du trésor de son cœur, ce n'est qu'alors que dans notre faiblesse sa force s'accomplira.

Amen !

Jeu d'orgue

Liturgie de la Sainte Cène :

Introduction

L'inconnu, le moins que rien, l'invisible ou l'anonyme telle cette femme de l'évangile de ce matin peut aussi être l'étranger.

La Bible ne nous exhorte pas seulement à accueillir des étrangers dans notre maison, mais elle nous montre aussi comment des étrangers deviennent des précieux cadeaux pour leurs hôtes.

Lorsque la veuve de Sarepta offre tout ce qu'elle a et un abri à Eli au jour de la famine, Celui-ci se révèle être un homme de Dieu qui multiplie l'huile et la farine, Et qui relève son fils d'entre les morts.

Lorsque les deux pèlerins d'Emmaüs invitent l'étranger, qui les rejoins sur leur route, à rester avec eux pour la nuit, il se laisse reconnaître comme Seigneur et Sauveur dans la fraction du pain.

Chant : Avec toi Seigneur 222 – 1 et 4 (ARC)

Institution

Dans cette cène aussi, Christ est l'invité qui frappe à nos portes ; et pourtant, c'est lui qui préside le repas.

Nous nous souvenons que la nuit où il fut livré :

Jésus se mit à table avec les douze disciples. Pendant le repas, il prit du pain et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous ».

Fraction

Ce pain rompu est présence du Seigneur pour la joie de tous.

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. »

Élévation

Cette coupe est signe de la nouvelle Alliance, vie pour tous.

Épiclese

Notre Dieu, tu nous rassembles et nous invites, comme un Père réunit ses enfants, pour redire avec nous ton alliance, pour nous répéter les mots de ton amour.

Nous ne venons pas les mains vides, mais nous t'apportons ce que nous sommes.

Envoie ici ton Esprit, pour que nous recevions la présence du Christ dans nos cœurs et dans nos vies. Que sa présence nous fortifie et nous inspire le service de nos frères et de nos sœurs. Amen

Invitation

Voici la table, celle du Seigneur ! Elle est dressée pour tous ! Venez, car tout est prêt !

Début accompagnement musical - instrumental 317 (ARC)

Prenez et partagez, venez tels que vous êtes, nous sommes tous invités à la table de fête, la table du Seigneur.

Partage de la Cène –

Action de grâce et intercession

Nous te rendons grâce pour ce repas où tu as été pain pour notre vie.
Nous te louons pour cette communion où tu nous as parlé et construits.

Père de toute lumière,
nous te prions pour ceux qui attendent cette lumière
et ne la reçoivent pas de tes fils et de ton Église.
Ils vont la chercher ailleurs, en des sagesse humaines, ou s'enferment dans l'incrédulité.

Père de toute lumière,
nous te prions pour ceux qui se tournent vers la misère des pauvres et la partagent.
Découvre à tous les hommes la vérité de ton amour qu'ils vivent souvent dans l'humble discrétion.

Père de toute lumière,
nous te prions pour ceux que tu as choisis pour porter l'Évangile en chaque partie de notre monde.
Qu'ils soient lumière de ta lumière afin d'aider tout homme qui chemine vers ton Royaume.

Père de toute lumière,
nous te prions pour ton Église universelle, une et indivise,
puisqu'elle est l'unique corps de ton Fils unique.
Qu'elle ne se laisse pas éblouir par les modes du temps ou par les systèmes.
Qu'elle soit irradiée de ta lumière pour qu'elle témoigne ainsi de la gloire de Dieu.

Et toutes nos prières, Seigneur, nous les rassemblons en te disant : **Notre Père...**

Annonce et Offrande

Voici maintenant, le moment de l'offrande, cet instant annonce l'ère nouvelle du royaume.
Et dans le royaume du Christ, il est naturel que le don de soi-même passe en premier.
Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (Mathieu 10,8b)

Seigneur Dieu, notre Père, nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi. Accepte cependant cette offrande, apprends-nous à en user conformément à ta volonté. Nous te la présentons tout comme ce pain et ce vin partagés que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir de ces dons pour la joie de ton Église et le salut des hommes nos frères.

Chant : Magnifique est le Seigneur - 174 (ARC)

Bénédiction et envoi :

Frères et sœurs,
puisque Jésus-Christ est notre lumière, il nous appelle à être la lumière du monde.
Que notre lumière brille ainsi devant les hommes.

Le Seigneur nous bénit pour que nous soyons sel et lumière, saveur et clarté.
Allons, et restons dans la paix que donne Jésus-Christ.

Amen.